

Entretien ses outils maraîchers

Laurent Dombret, Biowallonie en collaboration avec Daniel Wauquier, CTHGx

Le maraîcher, épuisé après sa saison de culture, abandonne parfois tels quels ses outils boueux dans son hangar, jusqu'au printemps suivant. Mauvaise idée ! Car quelques pratiques simples d'entretien lui permettent de retrouver quelques mois plus tard des outils fonctionnels, quand même plus agréables à l'usage.

Petits outils manuels à aiguiser (couteau, bineuse, bêche, etc.)

Après chaque utilisation des outils de coupe (sécauteur, couteau, etc.), une bonne pratique est de nettoyer la lame à l'alcool à brûler, afin d'éviter que ne s'y solidifient sève et résine, et également pour éviter toute propagation de maladies dans les cultures. Plus simplement, faites une vaisselle à l'eau savonneuse.

La terre adhérente aux outils maintient une humidité qui les fait rouiller rapidement. Et un outil rouillé est moins tranchant et agrippe davantage la terre, ce qui rend votre travail plus pénible. Après usage, brossez donc directement à l'eau les fers de bêche, de fourche-bêche, de sarcloir, de binette, etc., afin d'enlever tout résidu de terre. Si un outil rouille malgré tout, enlevez celle-ci au papier de verre ou à la brosse métallique.

L'affûtage des lames se fait en les démontant (si possible) et en les plaçant sur un étai. Utilisez une pierre à aiguiser/lime à métal, en respectant l'angle du biseau et en ne limant que

dans un sens, depuis l'intérieur vers l'extérieur. Puis, lubrifiez. Évitez d'aiguiser à la meule, car elle retire très vite trop de matière.

Les vieux manches en bois peuvent être rajeunis en les enduisant de paraffine ou d'huile de lin.

Pour l'hivernage, pensez à huiler légèrement tous vos outils métalliques (gasoil, huile de vidange, huile de colza ou autre huile alimentaire par exemple), afin de les protéger de toute oxydation durant l'hiver.



En prenant l'habitude de rincer vos outils après usage, vous éviterez qu'ils ne rouillent.

Le moteur thermique

Comparativement au moteur électrique, le moteur « thermique » (c'est-à-dire à combustion interne) génère plus de vibrations du fait du déplacement de nombreuses pièces mécaniques. Ces frottements génèrent inévitablement des particules métalliques, qui agissent comme un abrasif. L'huile est ainsi omniprésente et indispensable dans ce type de moteur. Elle vise à lubrifier les éléments mobiles, mais aussi à limiter la chauffe et la corrosion. Évitez donc les huiles bas de gamme !

Dans un moteur à quatre temps, gasoil ou essence, comme celui du tracteur et du motoculteur, l'huile moteur est séparée du carburant et baigne le fond du moteur (dans l'espace appelé « carter d'huile »). Une pompe à huile permet d'irriguer en huile toutes les pièces du moteur. Dans un moteur à deux temps

essence, comme celui de la débroussailleuse portable, une huile spécifique deux temps est mélangée à l'essence (entre 1,5 et 3 % d'huile en volume). Un moteur à deux temps fonctionne dans tous les sens, même retourné, contrairement à un moteur à quatre temps.

Huile moteur

L'huile moteur se caractérise notamment par sa viscosité, définie par deux valeurs (grades), à gauche et à droite d'une lettre W (pour Winter). Exemple : 10W40. La valeur à gauche du W traduit la fluidité à froid de l'huile, soit sa capacité à se déplacer et à irriguer rapidement (donc à protéger) le moteur encore froid. De 0W à 15W : du plus fluide au moins fluide, à basse température. La valeur à droite traduit la capacité de l'huile à rester suffisamment visqueuse à chaud et à former un film épais sur

les pièces du moteur, assurant une meilleure protection, mais un pompage plus difficile. De W20 à W60 : du plus fluide au plus visqueux, à haute température.

L'huile moteur se salit. Les plus grossières particules de métal sont arrêtées par le filtre à huile, les autres se déposent dans le carter d'huile sous forme de boues.

Fluide de refroidissement

La combustion dans les cylindres du moteur surchauffe les pièces en contact, qui nécessitent d'être refroidies, sous peine de destruction. L'air extérieur joue ce rôle pour le motoculteur et certains vieux tracteurs. Un liquide de refroidissement (eau + adjuvants) joue ce rôle pour le tracteur moderne. Des ventilateurs ou radiateurs viennent accélérer la dissipation de la chaleur interne du moteur.

CONSEILS TECHNIQUES

CONSEIL DE SAISON EN MARAÎCHAGE

Le tracteur

Les vérifications diverses sur le tracteur se font moteur froid et arrêté, sur un lieu plat, le frein de stationnement serré, clé de contact retirée et les accessoires descendus. Procédez aux vérifications nécessaires (niveaux des fluides, etc.), le mode d'emploi de la machine vous y aidera.

Pour les entretiens du moteur et de la boîte de vitesses, en général, le vieux tracteur demande un entretien toutes les 100 h de travail, tandis que les nouvelles générations se contentent d'un entretien toutes les 300 à 500 heures. On y remplace l'huile moteur, le filtre à gasoil, le filtre à air, le filtre à huile moteur et hydraulique, et l'on bourre de graisse les graisseurs.

Si le niveau d'huile moteur se vérifie moteur froid, la vidange se fait par contre moteur tiède (le moteur devra être mis en marche quelques minutes avant la vidange), car cela permet de fluidifier l'huile, de mettre les « boues » en suspension et de faciliter ainsi leur évacuation.

Pour l'hivernage du tracteur, la batterie est déconnectée, stockée à l'abri du gel et chargée de temps à autre. Le frein à main n'est pas enclenché, le tracteur est laissé en vitesse. S'il est gélif, le liquide de refroidissement est vidangé. Le réservoir à gasoil est rempli à ras bord pour minimiser les phénomènes de condensation qui amènent de l'eau dans le carburant au sortir de l'hiver... La présence d'eau et d'air entraînerait des problèmes de

corrosion et d'obturation de conduite du fait de micro-organismes se développant grâce à l'eau/air présents. Il est par ailleurs intéressant d'ajouter un traitement antibactérien dans le dernier plein avant l'hiver.

Pendant l'hiver, le plus sûr, pour éviter les problèmes au printemps, reste de démarrer le tracteur une fois par mois pour huiler toutes les pièces, éviter les dépôts, etc.

Notons enfin qu'il est toujours préférable d'effectuer les grosses réparations à l'automne plutôt qu'au printemps, où le temps presse toujours et où les ateliers sont généralement surchargés.

Le motoculteur



Niveau d'huile max du filtre

Filtre à air de motoculteur, ici à bain d'huile © Labye, T.

Il existe des motoculteurs à essence et des motoculteurs au gasoil. L'entretien régulier du motoculteur passe par un nettoyage ou un remplacement si nécessaire de la bougie (ne pas hésiter à la changer), un nettoyage du filtre à air, ainsi que par un changement de l'huile moteur à chaque fin de saison.

La propreté du filtre à air est particulièrement importante pour le bon démarrage et le rendement du moteur.

Pour l'hivernage du motoculteur, débranchez la bougie et huilez le filetage de celle-ci pour éviter la rouille. Dans le cas d'un moteur diesel, le réservoir doit être rempli à fond de carburant, comme présenté plus haut. Pour

un moteur essence, il est très bénéfique d'utiliser pour l'hivernage une essence qui ne périment pas (type alkylate, exemple : Aspen), bien que plus coûteuse (4 €/litre). En effet, **l'essence classique ne supporte pas bien une longue période de stockage dans le réservoir (contrairement au gasoil), et le démarrage sera difficile au printemps.** On peut aussi vider l'essence restant dans les réservoirs en faisant tourner le moteur jusqu'à la panne sèche, c'est une autre manière d'hiverner ce type de moteur.

Démarrerez par ailleurs si possible le motoculteur une fois par mois, pour prévenir de nombreux problèmes.

La débroussailleuse portative à deux temps

Les principales pannes proviennent d'un mauvais mélange essence/huile, et peuvent être aisément évitées en respectant les dosages d'huile et les règles de conservation. Il est très conseillé de ne pas utiliser un mélange essence vieux de plus de deux mois, qui aura perdu ses propriétés « détonantes ». Préférez au besoin un mélange stable type alkylate (Aspen, etc.).

Le renvoi d'angle de la tête de débroussailleuse fonctionne comme un système d'engrenage dans un bain d'huile (ou de graisse) spéciale pour engrenages. Sur la plupart des machines, le graissage n'est pas à vie et le niveau d'huile doit être vérifié.

Les symptômes d'une mauvaise carburation se constatent à l'état de la bougie d'allumage (dépôt noir, dépôt gras, croûte jaunâtre, etc.). Toute anomalie doit amener à un réglage du carburateur. Le nettoyage de la

bougie s'effectue avec une brosse métallique spécifique (brosse à bougies). Si la bougie doit

être changée, respectez impérativement les références et les équivalences entre marques.



Sepeba ebra Conçu et fabriqué en France

Distributeurs Polyvalents
engrais,
graines,
microgranulés,
ou les 3 avec le même outil ...

Semoirs Maraîchers manuels ou attelés

(33) 02 41 68 02 02 - (33) 02 41 79 83 71
info@sepeba.fr - www.sepeba.fr - www.ebra-semoir.fr

CONSEILS TECHNIQUES

CONSEIL TECHNIQUE DE SAISON

Les outils rotatifs tractés

Par sécurité, pour les outils rotatifs, l'idéal est de débrancher le fil de bougie du tracteur ou du motoculteur avant toute intervention.

Le nettoyage du capot/châssis se fait avec un outil en bois ou en plastique, qui ne raye pas le métal. Ce nettoyage fait tomber les brins d'herbe collés (broyeur) et la terre agglomérée sous le capot (herse rotative, fraise, etc.). Puis, un jet d'eau permet de décoller le reste. Après séchage, pensez toujours à pulvériser à l'intérieur du capot un lubrifiant hydrofuge (type dégrippant WD40), afin d'éviter la corrosion et le futur accrochage des brins d'herbe et de la terre. N'utilisez pas de graisse sur les roues et roulements, car

elle viendrait fixer la poussière...

La résine et la sève agressent aussi les métaux et plastiques. Ils se nettoient notamment à l'aide de gasoil suivi obligatoirement d'un graissage à l'huile fine.

L'affûtage des lames et fléaux a lieu au moins une fois par an. La façon de procéder a déjà été expliquée précédemment dans le texte. Après affûtage, pulvérisez un lubrifiant hydrofuge standard (dégrippant).

Les outils rotatifs comportent plusieurs mécanismes baignant dans de l'huile (boîtier de transmission, lamier) ainsi que des graisseurs à bourrer avec une pompe à graisse.



Les graisseurs permettent la protection du point de graissage contre l'humidité et les salissures.

Les outils tractés simples

Il suffit de nettoyer l'appareil et de badigeonner au gasoil les rouleaux, les socs, les chasse-mottes, les disques, etc. Vous pouvez ensuite effectuer un dernier graissage.

Enfin, ne déposez pas vos outils directement sur la terre, mais préférez une dalle en béton, une palette, etc.



**DÉCOUVREZ NOS NOUVELLES GAMMES :
VÊTEMENTS DE TRAVAIL - RÉCOLTEUSE DE JEUNES POUSSES**



@terrateck



Terrateck SAS

Rue Reppe 20/b
B - 5300 Seilles
Tel : 085.21.44.91

www.terrateck.com
www.ferauchetgillet.be
info@ferauchetgillet.be

Rue de Roumont 21
B - 6890 Glaireuse
Tel : 061.65.51.39